

Etablissements Gaumont

SOCIÉTÉ ANONYME · CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS 57-59, Rue Saint-Roch, PARIS



Paris, le 12 Juin 1914

191

LES FIANCES DE SEVILLE

Le torero Joselito, sa fiancée Rosario et l'amie de celle-ci Angelita posent tous trois pour un tableau de genre que compose un peintre Bertier de passage à Séville.

Joselito est jaloux et il est poussé par Angelita dans sa jalousie qui l'aime secrètement. Un jour que pour fêter sa fête Bertier a fait un petit cadeau à Rosario, Joselito l'attend dans les jardins de l'Alcazar, la nuit, et lui plonge son couteau dans le dos.

Heureusement la blessure n'est pas mortelle. Les journaux le lendemain rapportent la nouvelle. Angelita poursuivant son but montre le journal à Rosario et lui fait comprendre que Joselito, son fiancé, est l'auteur du meurtre. La jeune fille court après le matadore et l'ayant trouvé l'interroge. Il baisse la tête, elle comprend que ce geste est un aveu. Elle le quitte outrée en lui disant que jamais plus elle ne reverra celui qui lâchement attaque de nuit et par derrière.

Joselito charge Angelita de faire parvenir à Rosario une lettre dans laquelle il lui dit que si elle ne lui pardonne pas le dimanche suivant, il se fera tuer par le taureau, dans le cirque.

Angelita a senti le remords et elle décide d'empêcher le malheur, qu'elle a suscité, de se produire. Elle court trouver Rosario et lui fait part de la lettre du matadore et toutes deux courent au cirque. Trop tard Joselito a été boulé par le 3ème taureau et on le porte à l'infirmerie. Heureusement sa blessure n'est pas très grave. Rosario lui pardonne comme elle pardonne à Angelita et comme pardonne aussi le peintre Bertier plus gravement blessé. Les deux jeunes gens s'épousent et Rosario qui connaît le coeur de son mari, veille désormais sur cette chose fragile qui s'appelle le bonheur et refuse désormais de poser pour le peintre.

4^e 55
78